

COVER

Robert Downey Jr

IRONIC MANN

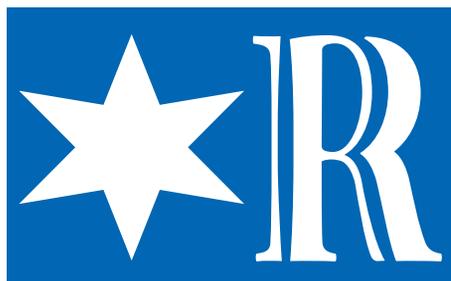
Sa résurrection hollywoodienne ressemble à une histoire de super-héros. Un acteur prometteur perd pied, frôle la mort, puis décide de se reprendre et de conquérir le monde. Comment Robert Downey Jr a-t-il réussi à devenir la tête d'affiche bankable des sagas *Iron Man* et *Avengers* ? Longtemps persona non grata à cause de ses frasques, il est maintenant l'homme qui valait un milliard (de dollars) à Hollywood. *GQ* l'a rencontré dans sa maison de Malibu.



Chris Heath



Peggy Sirota



Robert Downey Jr se déplace généralement avec un minuscule attaché-case en cuire brun. Quand il y farfouille, c'est le plus souvent pour en extraire une tablette de Nicorette. Mais parfois, c'est un flacon d'antiviraux ou d'antiparasites - «J'adore les sushis, mais ça implique de se purger un peu de temps à autre» -, ou une lettre typographiée de Woody Harrelson au dos

de laquelle il a par inadvertance collé une des dites tablettes de Nicorette, mâchée. Il y conserve aussi un objet qu'il est justement en train de me montrer: une réplique miniature en or massif du casque d'Iron Man. Assis devant moi, Downey tient dans ses mains la tête du personnage qui a fait prendre à sa vie un nouveau chemin. Il l'examine lentement: «C'est marrant,

- Blazer **Belstaff**
- Chemise **Todd Snyder**
- Cravate **Jil Sander**
- Lunettes **Moscot**

«J'adore dire non ! Je sais très bien détecter les mauvais plans.»